

SÉANCE DU 22 MAI 1903.

PRÉSIDENCE DE M. ZEILLER, PREMIER VICE-PRÉSIDENT.

M. Gagnepain, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 mai, dont la rédaction est adoptée.

Le Secrétaire général donne lecture de la Notice nécrologique suivante :

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR François CRÉPIN, par M. le D^r X. GILLOT.

La mort de François Crépin, qui met en deuil la Belgique savante tout entière, sera vivement regrettée par les botanistes français, en particulier par la Société botanique de France, dont Crépin faisait partie depuis de longues années, et au sein de laquelle il comptait de nombreux amis. Qu'il soit permis à l'un d'eux, parmi les plus humbles mais les plus sincères, de résumer en quelques lignes la vie de travail persévérant, de généreuse initiative, de dévouement patriotique et de sympathique bienveillance qui fut celle de François Crépin.

Né à Rochefort, province de Namur, le 30 octobre 1830, d'une famille des plus honorables, François Crépin, à l'instar de ses frères, dont plusieurs ont rempli des fonctions importantes dans les services de l'État belge, essaya de la vie de fonctionnaire. Surnuméraire des postes à dix-huit ans, il devint, en 1850, commis de l'Enregistrement et des Domaines; mais, déjà passionné pour la botanique, il consacrait tout son temps disponible et une partie de ses nuits à ses chères études, en particulier à apprendre le latin indispensable pour les naturalistes, et employait les jours fériés à des excursions botaniques. L'étude des plantes semble avoir « refroidi de plus en plus son zèle pour la bureaucratie » et attiré sur lui « le mauvais œil de ses chefs », comme il l'a confessé lui-même (1); car, au bout de deux ans, Crépin donna sa démission et rentra dans sa famille, qui, loin de lui tenir rigueur de cette décision, semble avoir favorisé, au contraire, les études scientifiques, pour lesquelles il avait un goût inné et des dispositions évidentes.

Pendant dix années consécutives de travail personnel et acharné, Crépin se mit en possession des connaissances botaniques les plus éten-

(1) F. Crépin, *Guide du botaniste en Belgique*, 1878, p. 11.